

La présentation, la lisibilité, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Problème

Ce problème a pour objet principal la modélisation d'un processus aléatoire ponctuel (discret) représenté par une suite de variables aléatoires de Bernoulli. Ce modèle est ensuite approché par un modèle continu, et dans la dernière partie, on s'intéresse, dans un cas particulier, à l'adéquation de ce modèle continu au modèle discret initial. Dans tout le problème, λ désigne un nombre réel de l'intervalle ouvert $]0, 1[$.

Partie I : Modèle discret.

On suppose donnée une suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de variables aléatoires de Bernoulli, définies sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) . Pour tout n de \mathbb{N} , on note p_n le paramètre de la variable aléatoire X_n .

On suppose que p_0 appartient à l'intervalle ouvert $]0, 1[$ et que pour tout n de \mathbb{N} , on a les probabilités conditionnelles suivantes :

$$P_{(X_n=1)}(X_{n+1} = 1) = P(X_n = 1) = p_n \quad \text{et} \quad P_{(X_n=0)}(X_{n+1} = 1) = \lambda P(X_n = 1) = \lambda p_n$$

[On rappelle que la probabilité conditionnelle $P_A(B)$ peut aussi se noter $P(B/A)$]

- (a) Montrer que pour tout entier n de \mathbb{N} , on a : $p_{n+1} = (1 - \lambda)p_n^2 + \lambda p_n$.
(b) En déduire que pour tout entier n de \mathbb{N} , on a : $0 < p_n < 1$
- (a) Montrer que la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente et déterminer sa limite.
(b) On pose $a = (1 - \lambda)p_0 + \lambda$. Établir, pour tout n de \mathbb{N} , l'inégalité : $p_n \leq a^n$.
En déduire que la série de terme général p_n est convergente.
- Pour tout n de \mathbb{N} , on définit la variable aléatoire Y_n par : $Y_n = \sum_{k=0}^n X_k$ et on note $E(Y_n)$ son espérance.
Justifier l'existence de la limite L de la suite $(E(Y_n))_{n \in \mathbb{N}}$.
- (a) Exprimer, pour tout n de \mathbb{N} , la covariance $Cov(X_n, X_{n+1})$ de X_n et X_{n+1} en fonction de p_n et p_{n+1} .
Les variables X_n et X_{n+1} sont-elles indépendantes ?
(b) Montrer que $\lim_{n \rightarrow \infty} \left(\frac{p_{n+1}}{p_n} \right) = \lambda$.
(c) Pour tout n de \mathbb{N} , on note r_n le coefficient de corrélation linéaire entre X_n et X_{n+1} :

$$r_n = \frac{Cov(X_n, X_{n+1})}{\sqrt{V(X_n)V(X_{n+1})}} \quad \text{où } V \text{ désigne la variance}$$

Exprimer r_n en fonction de p_n et p_{n+1} .

Montrer que lorsque n tend vers $+\infty$, r_n est équivalent à $\frac{1 - \lambda}{\sqrt{\lambda}} p_n$

Partie II : Simulation.

On rappelle que la fonction `Pascal random` simule une variable aléatoire suivant une loi uniforme sur l'intervalle $[0, 1]$.

Soit N un entier naturel non nul et inférieur ou égal à 200.

On considère la suite finie des $N + 1$ variables aléatoires X_0, X_1, \dots, X_N vérifiant les conditions de la partie I, modélisée par l'arbre pondéré suivant, et on note encore $Y_N = X_0 + \dots + X_N$.

On cherche à étudier cette situation à l'aide du programme suivant :

```
Program evaluation;
  var lambda,p0 : real;

function bernoulli(p:real):integer;
begin
  if random <= p then bernoulli :=1 else bernoulli :=0;
end;

function simulation(N:integer):integer;
var c,i,x : integer; a,p,q :real;
begin
  p:=p0; x:=bernoulli(p); c:=x;
  for i:=1 to N do
    begin
      q:=p;
      if x=0 then q:=p*lambda;
      x:=bernoulli(q); c:=c+x; p:= (1-lambda)*p+p + lambda * p;
    end;
  simulation:=c;
end;

var y,k, N :integer ; T: array[0..200] of integer; begin
  readln(lambda);readln(p0);readln(N);randomize;
  for k:=0 to N do T[k]:=0;
  for k:=1 to 10000 do
    begin
      y:=simulation(N); T[y] := T[y]+1;
    end;
  for k:=0 to N do
    begin
      write(T[k]); write(' ');
    end;
  readln;
end.
```

1. Expliquer le résultat rendu par la fonction `bernoulli`.
2. Expliquer le fonctionnement de la fonction `simulation` et donner en particulier la signification du résultat rendu.
3. Le programme `evaluation` permet de simuler une variable aléatoire. En se référant à la loi faible des grands nombres, quelle loi de probabilité peut-on simuler grâce à ce programme?

Partie III : Modèle continu.

soit ℓ tel que $0 < \ell < 1$ et soit T un réel strictement positif. Pour tout t de $[0, T]$, on définit une variable aléatoire $X(t)$ sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) qui suit une loi de Bernoulli de paramètre $p(t)$, c'est à dire que

: $p(t) = P(X(t) = 1)$. On suppose que la fonction p est définie et dérivable sur $[0, T]$, de dérivée p' , et vérifie la relation :

$$\forall t \in [0, T] \quad p'(t) = (1 - \ell)p(t)(p(t) - 1)$$

On note $p(0) = p_0$ et on suppose que p_0 appartient à l'intervalle ouvert $]0, 1[$.

1. Soit f la fonction définie sur $[0, T]$ par $f(t) = p(t) \times e^{(1-\ell)t}$. Montrer que f est croissante sur $[0, T]$ et en déduire que la fonction p ne s'annule pas sur $[0, T]$.

2. (a) Soit g la fonction définie sur $[0, T]$ par : $g(t) = \frac{e^{-(1-\ell)t}}{p(t)}$. Exprimer $g'(t)$ en fonction de ℓ et t et en déduire qu'il existe une constante k telle que, pour tout t de $[0, T]$, $g(t) = k + e^{(\ell-1)t}$.

(b) Montrer que, pour tout t de $[0, T]$, on a : $p(t) = \frac{p_0}{p_0 + (1 - p_0)e^{(1-\ell)t}}$.

(c) Dresser le tableau de variations de p sur $[0, T]$. Soit (C) la courbe représentative de p dans le plan rapporté à un repère orthogonal. À quelle condition, portant sur p_0 , la courbe (C) présente-t-elle un point d'inflexion? Quelles sont alors les coordonnées de ce point?

3. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note $\delta = \frac{T}{n}$ et pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $t_k = k\delta$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on définit la variable aléatoire Z_n par : $Z_n = \sum_{k=0}^n X(t_k)$, d'espérance $E(Z_n)$.

(a) Montrer que la suite $\left(\frac{E(Z_n)}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente et de limite $\frac{1}{T} \int_0^T p(t) dt$. Cette limite sera notée $m(T)$ dans la suite de cette partie.

(b) Justifier la validité du changement de variable $u = e^{(1-\ell)t}$ dans l'intégrale $\int_0^T p(t) dt$ et en déduire que l'on a :

$$m(T) = \frac{1}{(1-\ell)T} \int_1^{e^{(1-\ell)T}} \left(\frac{1}{u} - \frac{1-p_0}{p_0 + (1-p_0)u} \right) du$$

(c) En déduire une expression de $m(T)$ en fonction de p_0 , ℓ et T et montrer que, lorsque T tend vers $+\infty$, p_0 et ℓ étant fixés, $m(T)$ est équivalent à $-\frac{\ln(1-p_0)}{(1-\ell)T}$.

Partie IV : Retour au modèle discret.

Soit n un entier naturel non fixé. Avec les notations des parties I et III, on suppose que $p_0 = \frac{1}{3}$, $\ell = \frac{1}{2}$ et $T = 2n(1 - \lambda)$.

1. Montrer que la fonction p définie dans la partie III est deux fois dérivable sur $[0, T]$, et montrer que pour tout t de $[0, T]$: $p''(t) = \frac{1}{4}(2p(t) - 1)p(t)(p(t) - 1)$ où p'' désigne la dérivée seconde de p .

2. On rappelle que pour tout k de $\llbracket 0, n \rrbracket$, $t_k = k\delta = k\frac{T}{n}$ et que p_k a été défini dans la partie I. Pour tout k de $\llbracket 0, n \rrbracket$, on pose $\varepsilon_k = p(t_k) - p_k$.

(a) Établir, pour tout k de $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$, l'inégalité suivante : $|p(t_{k+1}) - p(t_k) - \delta p'(t_k)| \leq \frac{\delta^2}{8}$.

(b) Établir, pour tout k de $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$, l'égalité : $p(t_k) + \delta p'(t_k) - p_{k+1} = \varepsilon_k[1 - (1-\lambda)(1 - p(t_k) - p_k)]$.

(c) En déduire, pour tout k de $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$, l'inégalité suivante : $|\varepsilon_{k+1}| \leq \frac{\delta^2}{8} + \frac{1}{3}(\lambda + 2)|\varepsilon_k|$.

(d) Établir, pour tout k de $\llbracket 0, n \rrbracket$, l'inégalité : $|\varepsilon_k| \leq 6(1-\lambda)$.

3. Pour tout réel α tel que $\alpha > 18(1 - \lambda)$, on pose : $N(\alpha) = \frac{1}{1 - \lambda} \ln \left(\frac{\alpha}{12(1 - \lambda)} - \frac{1}{2} \right)$.

(a) Vérifier que pour tout réel $\alpha > 18(1 - \lambda)$, on a $N(\alpha) > 0$.

(b) Montrer que si $n \leq N(\alpha)$, alors pour tout k de $\llbracket 0, n \rrbracket$, on a : $\left| \frac{p(t_k) - p_k}{p(t_k)} \right| \leq \alpha$.

(c) Montrer que, pour α fixé, $\lim_{\lambda \rightarrow 1} N(\alpha) = +\infty$.

(d) Conclure sur la qualité de l'approximation du modèle discret par le modèle continu, lorsque λ se "rapproche" de 1.

Université Iben Toufail
EN.S.A de Kénitra
Cycle Préparatoire-S₄

Statistiques et Probabilités

EXERCICE 1 : PROBABILITÉS (LOI MONÔME)

8 points

Soit f_n la fonction définie par :

$$f_n(x) = \begin{cases} nx^{n-1} & \text{si } x \in [0, 1] \\ 0 & \text{si non} \end{cases} \quad \text{où } n \text{ désigne un entier naturel non nul.}$$

1. Montrer que f_n est une densité de probabilité
2. On considère une variable aléatoire X_n réelle dont une densité de probabilité est f_n on dit alors que X_n suit la loi monôme d'ordre n
 - a. Reconnaître la loi X_1
 - b. Dans le cas où n est supérieur ou égal à 2, déterminer la fonction de répartition F_n de x_n ainsi que son espérance $E(X_n)$ et sa variance $V(X_n)$.
3. On considère deux variables aléatoires U_n et V_n suivant la loi monôme d'ordre n ($n > 2$), indépendantes.

On pose $M_n = \sup(U_n, V_n)$ et $T_n = \inf(U_n, V_n)$.

- a. Pour tout réel x , écrire l'événement $(M_n \leq x)$ à l'aide des événements $(U_n \leq x)$ et $(V_n \leq x)$.
- b. En déduire une densité de M_n . Vérifier que M_n suit une loi monôme dont on donnera l'ordre, puis déterminer sans calculer $E(M_n)$
- c. Exprimer $M_n + T_n$ en fonction de $U_n + V_n$, puis déduire, sans calculer d'intégrale la valeur de $E(T_n)$
- d. la variable aléatoire T_n suit-elle une loi monôme ?.

EXERCICE 2 : STATISTIQUES À DEUX VARIABLES

6 points

Le tableau ci-dessous donne en dirhams le montant des remboursements annuels y_i effectués de 2007 à 2011 par un ménage, à la suite de divers emprunts :

Année	2007	2008	2009	2010	2011
Rang x_i de l'année	1	2	3	4	5
y_i	6096	7602	9170	11155	15385

1. Construire le nuage de points $M_i(x_i; y_i)$, avec i compris entre 1 et 5, associée à cette série statistique. On prendra comme unité graphique 2 cm pour 1 en abscisse et 1 cm pour 1 000 dirhams en ordonnée.
On commencera les graduations au point de coordonnées (0 ; 6000).
2. On pose, pour i variant de 1 à 5, $z_i = \ln y_i$.
 - a. Calculer z_i en arrondissant les valeurs à 10^{-3} près.

- b. Déterminer une équation de la droite d'ajustement de z en x , obtenue par la méthode des moindres carrés. Les coefficients obtenus seront arrondis au centième.
- c. En déduire que l'on peut écrire une relation entre y et x sous la forme : $y = Ae^{Bx}$ avec A et B des réelles à déterminer
- d. En supposant, que cet ajustement reste valable en 2012, estimer le montant des remboursements annuels de ce ménage en 2012, arrondi au dirhams.
3. Ce ménage disposait de 50 000 DH de revenu annuel en 2010. On estime que son revenu annuel augmente de 2 % par an.
La banque alerte ses clients lorsque le montant des remboursements des emprunts dépasse le tiers du montant des revenus.
En quelle année la banque alertera-t-elle ce ménage ? Justifier.

EXERCICE 3 : STATISTIQUES À UNE SEULE VARIABLE**6 points**

Des gendarmes ont effectués un contrôle de vitesse sur le bord d'une route nationale, et ont relevés les résultats suivants.

Vitesse	[50 ; 70[[70 ; 90[[90 ; 110[[110 ; 130[
Effectif	20	60	15	5

- Déterminer la population et le caractère étudié.
- Calculer La vitesse moyenne des automobilistes contrôlés.
- Donner le tableau des fréquences cumulées.
 - Calculer la médiane ; premier et troisième quartile de cette série.
 - Construire la boîte à moustache pour cette série .
- la distribution étudiée est-elle asymétrique ?